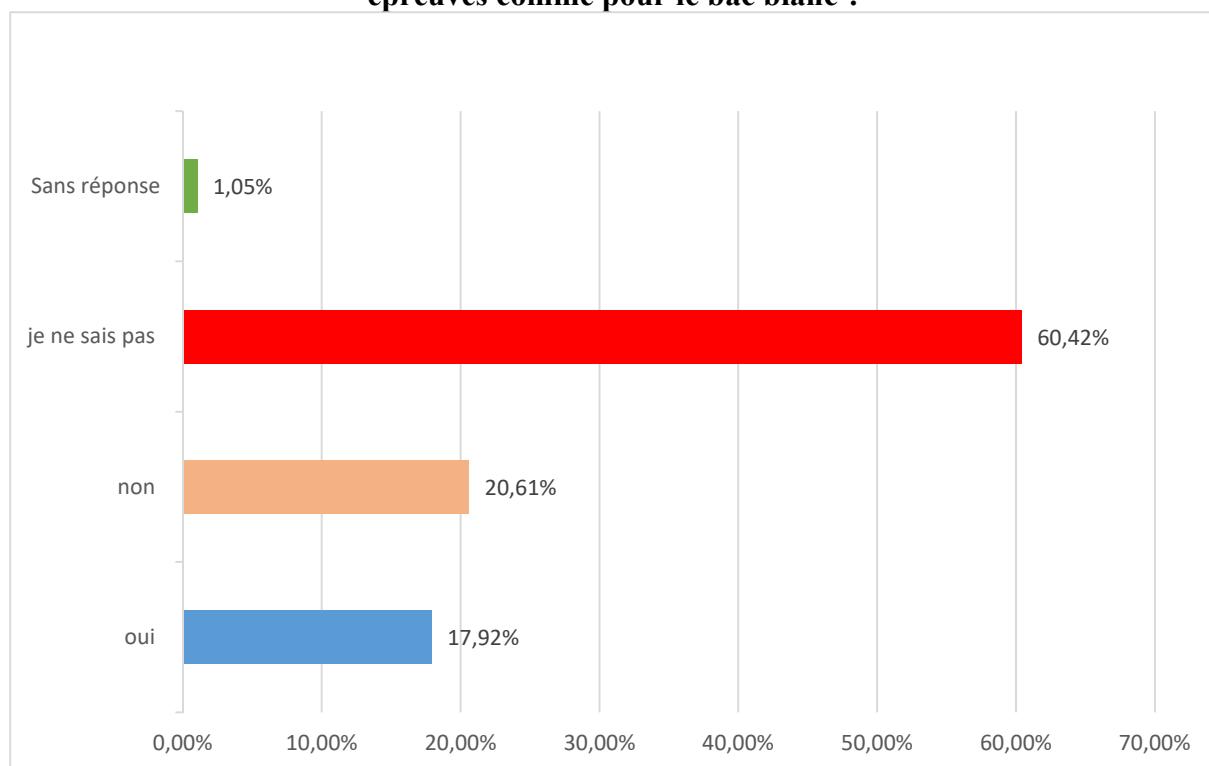


A moins de 3 mois des premières épreuves, la grande inconnue du bac !

Les premières épreuves du bac 2021 (E3C) vont avoir lieu dans moins de 3 mois, à partir de la mi-janvier 2020, pour les élèves de 1^{ère}. A ce jour, la plus grande incertitude règne ! Qui sait comment vont se passer les épreuves ? Certainement pas les personnels, qui comme les parents d'élèves, sont laissés dans l'expectative la plus complète. L'enquête du SNES-FSU (981 réponses au 7/10, en une semaine) montre un niveau inédit d'impréparation et d'absence d'information sur le terrain :

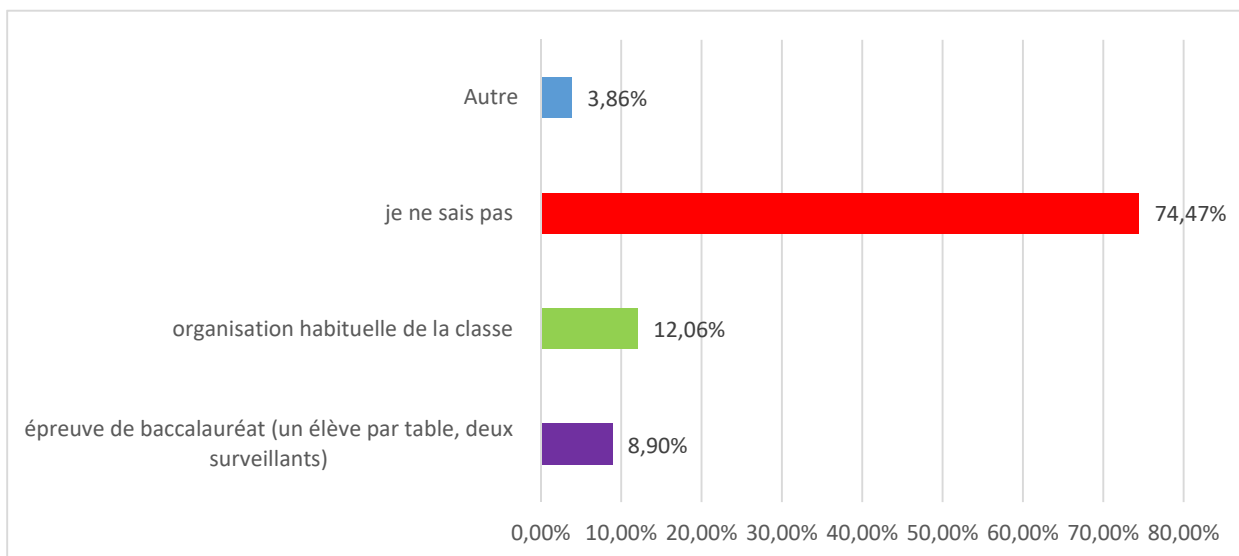
Quelques extraits

Question : dans votre établissement, les cours sont-ils banalisés pour faire passer les épreuves comme pour le bac blanc ?



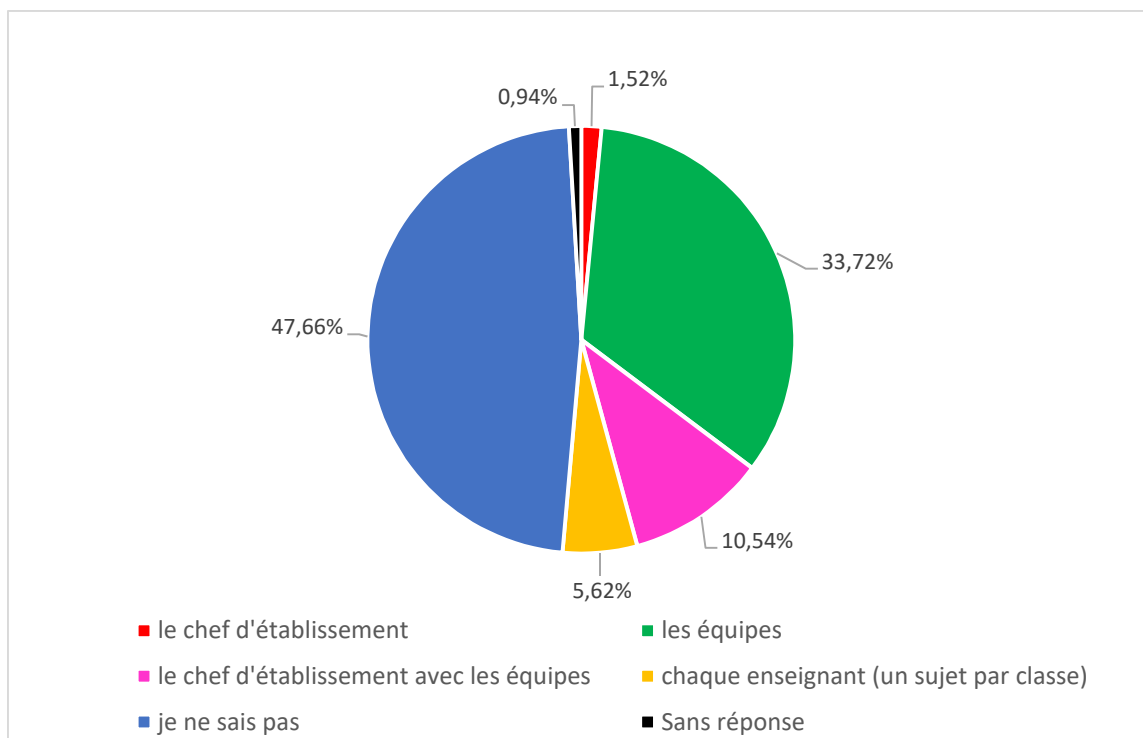
➔ dans 60 % des établissements, les collègues ne savent pas si les cours seront banalisés comme pour le bac blanc ; dans 20 % des lycées, les cours ne seront pas banalisés. La banalisation des cours permet pourtant des conditions de passation d'examen optimales pour les élèves : peu de bruit dans les couloirs, mobilisation possible de tous les personnels pour surveiller les salles, les couloirs, accompagner les élèves aux toilettes. A moins de 3 mois du bac, seuls 17% des lycées sont certains de pouvoir proposer des conditions types examens. Difficile de croire que le baccalauréat est sauvegardé dans ces conditions...

Question : Quelle organisation dans les salles ?



➔ Dans 74 % des lycées, les collègues ne savent pas comment seront organisées les salles d'examen. Seuls 8% des lycées ont déjà prévu une organisation type examen. Partout ailleurs, faute d'information, on bricole et on repousse l'heure des décisions importantes au risque de faire ensuite les choses dans la précipitation. Une organisation type examen donne pourtant une forme de solennité à l'épreuve tout en permettant des conditions de passation d'examen optimales pour les élèves. Visiblement, ce n'est pas la préoccupation du Ministère.

Question 3 : comment vont être choisis les sujets ?



➔ Une épreuve, une discipline, un sujet. L'équation centrale du bac national a vécu. En renvoyant au local l'organisation des épreuves, le Ministère ouvre la porte à autant d'organisation que d'établissements, c'est particulièrement visible sur la question pourtant cruciale du choix du sujet comme le montre la diversité des réponses. Et encore

une fois, faute d'information précise de la part du Ministère, l'incertitude règne à moins de 3 mois des épreuves : ainsi dans 47 % des lycées, les collègues ne savent pas comment vont être choisis les sujets.

De nombreux collègues se sont saisis de la partie « expression libre » de l'enquête pour exprimer leur inquiétude, leur désarroi mais aussi leur colère face à une telle impréparation. Préparation à l'aveugle des élèves, impossibilité de répondre aux questions des parents et des élèves, les professeurs, déjà épuisés par la mise en place à marche forcée de la réforme, sont sous pression.

Quelques témoignages (plus de 450 en quelques jours)

- *A ce jour, 30/09/2019, à la question posée en CA au chef d'établissement : « qu'est ce qui est déjà préparé à propos du calendrier et les modalités d'organisation des E3C ? », la réponse fut « rien ».*

- *« on ne sait rien, c'est merveilleux pour préparer des épreuves dans 3 mois. C'est le bac mystère qu'on prépare j'ai l'impression »*

- *« malheureusement, mes réponses sont éloquentes : nous ne savons rien sur ces E3C : ni dates, ni organisation, ni prévision de bac blanc. Des voyages sont positionnés, ou autres activités ou manifestations habituelles du lycée, qu'en sera-t-il ? Quid des aménagements des épreuves (j'ai plusieurs élèves demandeurs). Bref vous l'avez compris, à quelques mois des premières épreuves, c'est toujours le grand secret »*

-*Les parents commencent à stresser. Les professeurs ont reçu des demandes pour faire un discours le plus rassurant possible pour les élèves, bien qu'on ait très peu d'informations*

- *« nous n'avons strictement aucune communication de la direction. Nous nous attendons à être une fois de plus mis devant le fait accompli »*

-*« Nous manquons cruellement d'information ce qui pèse sur tous les enseignants et les élèves de plus en plus inquiets et déstabilisés voire démotivés ».*

-*« Il faut souligner la difficulté à préparer et à entraîner les élèves de 1ère à l'épreuve E3C de janvier alors qu'aucune fiche d'évaluation, aucune indication et aucune banque de sujets n'a encore été transmise en octobre, 3 mois avant la première épreuve du Bac pour ces élèves C'est un flou total pour les collègues et moi. Nous ne savons rien, ne savons pas comment cela se passe avec la banque de données, les grilles d'évaluation ne sont pas connues.... Très difficile de préparer correctement les élèves aux épreuves »*

-*« On sait rien, c'est n'importe quoi ! Comment être pris au sérieux par élèves et parents si nous-mêmes ne savons pas ? »*

- *« Aucune info pour l'instant, ce qui a été bien gênant pour la réunion parents-professeurs du mardi 01/10/19 »*

-*« Je ne sais pas parce que rien n'a été prévu pour le moment. Et faute d'information, une réunion pour l'organisation des EC a été annulée cette semaine... »*

« Plusieurs remarques:

- *comment corriger une bonne quarantaine de copies de bac par collègue d'histoire géographie (dans mon établissement) sans nous dégager du temps ? C'est environ 20h de travail en plus de*

ce que nous aurons à faire à ce moment-là (sommes entre 50 et 55 h de travail hebdomadaire actuellement ! ... en ayant travaillé plusieurs semaines pendant les vacances d'été). A cela s'ajoutent d'autres copies (de la 1e spé notamment). Cela sera pire encore l'an prochain avec la mise en œuvre au niveau de la terminale de la réforme qui doublera notre charge de travail en janvier.

- Où se trouve le respect des élèves ? Bac corrigé au sein du lycée, parfois par des collègues qui n'auront pas traité le programme avec une classe de même niveau ou de même filière (cf. filière techno avec une classe par série et un prof qui se charge de l'enseignement en techno), sur un sujet de la BNS certes mais pas identique à tous les élèves de France.

- Pourquoi faire scanner des copies alors que les collègues du même établissement sont chargés de les corriger ?

- Où se trouve le respect des enseignants ? Quid de la rémunération ? C'est un pur scandale ! Ce sont des copies de bac pourtant et encore beaucoup de travail. L'ambiance est à l'inquiétude dans mon lycée. Je ne vois pas comment nous pouvons tenir le choc. »

- « Beaucoup d'inconnues. Tout le monde découvre le nouveau bac au fur et à mesure, y compris la direction. Gros risque d'improvisation de dernière minute. Les problèmes techniques d'organisation sont à peine soulevés. Les équipes sont assez désemparées »

- « comment faire des épreuves de 2h dans un emploi du temps non banalisé, sachant que les cours durent 55 mn »

- Rien d'organisé ni de défini pour le moment. Le chef d'établissement n'a pas l'air plus au courant que nous...

Tout montre que la première session d'E3C s'annonce catastrophique mais le Ministère continue de nier l'évidence, emmenant droit dans le mur toute une cohorte d'élèves et leurs professeurs, en accélérant à mesure que l'échéance se rapproche. Le SNES-FSU continue d'impulser, de relayer et de fédérer les luttes contre les réformes Blanquer. Dans l'immédiat, il exige

- la suppression de la première session de ces épreuves communes (E3C), et la transformation de toutes les épreuves de baccalauréat du 3ème trimestre de Première en épreuves nationales.

- l'abandon de la prise en compte du contrôle continu au baccalauréat et du retour à des épreuves nationales terminales.

- l'application du décret sur les indemnités d'examen pour l'ensemble des épreuves du DNB et du baccalauréat.

Le bac Blanquer est construit selon la logique du « Teach to test », selon laquelle on enseigne dans le seul but d'avoir des bons résultats à des évaluations standardisées. Une telle logique conduit à une perte de sens de l'enseignement, à la fois pour les professionnels et les élèves, tous se trouvant alors pris au piège d'une course contre la montre pour se conforter aux impératifs de l'évaluation au détriment du temps nécessaire à la maîtrise des enseignements. Le SNES-FSU refuse la logique du « Teach to test » et réclame une organisation des épreuves laisse le temps aux élèves et aux professeurs de construire leurs savoirs et leurs enseignements.